



Bought with the Charlotte Harris Sund Charlestown Branch.



St. Weak

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Boston Public Library





ADVIS A TOVS

d.

LES BONS

ET FIDELS FRANgois de l'une et l'autre Religion.



M. DC. XIV:





LES BONS ET FIDELS

FRANCOIS DE L'PNE Glautre Religion.

Essievrs,

Si le Ciel n'aquoit point en tutelle specialle l'Estat de ceste

Monarchie, ie craindrois que la France ne fust a la veille de sa ruyne, puisque les François mesmes comme les membres d'vn corps mourant s'entrelaissent & se destachent les vns des autres. Long temps a que le malheur de la diuersité de nos religions a des vny

nos consiences, sousseué, & faict heurter ce pauure Royaume cotre luy melme. Ainsi que disoit: vn Antien de la puissance d'Alexandre après sa mort: Mais la nature premiere que la Religion en datte de téps, bien que posterieure en ordre de Noblesse, en fin a releué depuis vingt ans son droit diuisé au milieu des cendres &: rauages de la Religion & sommé nos courages de faire alte pour espargner du moings par deuoir naturel le sang de nostre chere patrie, voire mesme la Religion qui ne loge que dans le fond de la nature, a obligéles bons & fidels François en tiltre de naturelle pieté de rendre ce mesme office à leur bonne mere la France: de la nous auons veu naistre nostre repos, & la France paisible

porte l'image d'vn Paradis Terrestre, iusqu'a n'agueres que l'ennemy du genre humain, non plus cóforme de couleuure mais d'vne hydre a cent testes, a fai& monopoler à Saumur & à Priuas certains d'esnaturez François sous le nom d'assemblée politicque & de Synode National des Eglises reformées de France, pour rompre le sacré nœud de la Paix, & nous iecter dans les feux de la Guerre, Diabolique coiurations, pernitieuse faction, entreprise damnable, de ces nouueaux Nerons, nais a faire mourir leur mere en la sagesse de la Reyne mere du Roy, nostre bonne Regente, n'eust paru comme vn Caducée au millieu des Serpens pour empescher leurs revoltes,& aneantir leurs desseings, oculatas manus habeo, disoit le seruiteur chez Plaute. le croy pour auoir veu, & n'eusse iamais creu sanspe veoir les tours de souplesse de ses maistres enjauleurs, ny la sauua-de gine du loup couuerte de leur de belle peau de brebis. Ie les ay veu iouer tous les personnages de la Tragedie sur le Teatre de leur Sinode de Priuas, que ie desire vous estaller en perspectiue dans le recueil de leurs arrests, pour vous inuiter come freres au mutuelbaiser de paix, & a l'embras. sement qui nous bande tous ensemble aguarantir le repos & liberté de ce Royaume, des ceps & chesnes de leur tyranie. C'est vn subiet de tel merite, & vne ocea sion si pressante que les muets doiuent rompre l'obstacle de nature, pour crier (auec le fils de Cresus, quand il vid l'espée d'vn issassin sur la teste du Roy son pere) sauue la Couronne, viue le Roy, viue la France, la minorité le nos Roys a souvent ouvert le rassage aux entreprises des muains contre leur Estat: Mais le ceptre François par vn special prinilege du Ciel est tousiours Maieur, iamais subiect a curatel. le: Mais sous la ferrulle d'aucune ouissance Terrienne. Prenons lonc asseurance Messieves, que nostre petit Louys grand Roy des Fleurs de Lys, voyre en a minorité de son aage estouffera come un Hercule en son besreau les Serpens qui le veullent mordre. Cestà nous de nous raier sous son obeissance, & natuelle correlation des subiects a eur Prince, & luy offrir nostre sang & nos vies pour cimenter la paix que Dieu nous a donée par la main du Grand Henry son pere, d'eternelle memoire. Paix, gloire de la France, Vie de nos vies, soustien de nostre conservation; corne d'abondance d'ou pullulle tout nostre bien & felicité. En cette attente ie demeuretay.

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble compatriotte & seruiteur F. D. M, Vermandois.





S/PUV.





